

SUZUKI MATSUO

Go-on ou le son de la déraison

5 - 7 octobre 2017

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
46^e édition

Maison
de la culture
du Japon
à Paris

パリ

日本文化

会館



« La beauté de l'échec »

Entretien avec Suzuki Matsuo



Quel était votre état d'esprit au moment de la création de *Go-on*, en 2002 ?

C'était peu après les terribles attentats du 11 septembre à New York. Jamais nous n'aurions pu imaginer que les États-Unis seraient attaqués de cette façon. J'étais persuadé que c'était le début d'une nouvelle forme de guerre. Le mythe des USA pays sans risque s'est effondré. J'étais horrifié.

Pourquoi avoir choisi de traiter de la question de l'existence de Dieu dans cette pièce ?

Dès mon enfance, la question de l'existence de Dieu m'a préoccupé. C'est très énervant d'être obsédé par un questionnement sans réponse. Mais penser parvenir à trouver une réponse à cette question à force d'y réfléchir, c'est une attitude insolente envers Dieu s'il existe réellement. Quand le mythe américain a pris fin, je me suis demandé à quoi pourrait ressembler une histoire contemporaine compliquée sur Dieu. Voilà le point de départ de cette pièce.

Cette question qui vous occupe depuis l'enfance vous a amené à développer des mouvements « permettant de fuir le regard de Dieu ». Quelle forme prennent-ils, et quelle place tiennent-ils dans *Go-on* ?

Ce ne sont pas des mouvements « justes » ou « beaux » comme ceux, par exemple, qu'on associe généralement au théâtre ou au cinéma. Ils ont un côté plus ani-

mal, proche de la danse contemporaine. Ce sont les mouvements d'êtres difformes. Comme ils sont imprévisibles, ils rappellent aussi ceux de Groucho Marx. Ils trouvent leurs racines dans mes sensations physiques, c'est pourquoi il m'est difficile de formuler cela avec des mots.

Vos personnages sont victimes d'une forme de cruauté dans leurs destins. Pour vous, est-ce une cruauté divine ou l'ironie du sort ?

Au Japon, on désigne par le mot « go » le concept suivant : si on admet qu'au cours de la vie les bons choix existent, même en sachant cela pertinemment, il arrive qu'on fasse exactement le contraire de ce qu'il faudrait faire. Nos désirs impulsifs sont plus forts et nous entraînent vers le malheur. C'est ce comportement pathétique qu'on appelle « go ». Cependant, il y a une sorte de douceur dans cette incapacité à faire le bon choix. Je pense qu'elle peut être rapprochée de la beauté de l'échec, une notion profondément ancrée chez les Japonais. Pourquoi seul l'homme savouret-il avec douceur et plaisir les sensations négatives ? C'est ce questionnement qui me pousse à écrire mes pièces.

Vous avez également travaillé avec une chorégraphe pour *Go-on*. Quelle forme votre collaboration a-t-elle pris ?

Cette chorégraphe, Masako Yasumoto, ne se cantonne pas à un style de danse qu'on peut apprendre par une formation. Elle est très attentive à l'envie de découvrir des mouvements, aux sensations innées de chacun. Nous avons cherché des mouvements qui ne se basent pas sur des mots, qui soient instinctifs, en observant les particularités physiques de chacun. Les répétitions sont parties d'improvisations, en se disant par exemple : « voyons voir ce que ça donne si tu bouges ».

Qu'est-ce qui vous attire chez un interprète ? Quelles sont les qualités qu'il doit posséder pour s'adapter à votre travail ?

J'ai du respect pour les comédiens capables de faire rire. Ceux qui possèdent ce talent parviennent à capter l'état d'esprit des spectateurs tout en étant sur le plateau. Si l'on vit intensément chaque instant sur scène, on peut transformer en rires l'ambiance qui règne dans le public. Certains comédiens reproduisent parfaitement ce qu'ils ont appris lors des répétitions, mais

lorsque le public ne rit pas, ils sont incapables de trouver une parade juste après. Aussi doués soient-ils, ces comédiens-là ne sont pas faits pour interpréter mes pièces.

Vous choisissez des acteurs avec des particularités et des caractères très marqués, comme si vous assembliez un *freak show* théâtral...

C'est en recherchant un jeu théâtral qui rejette le réalisme tout en étant convaincant que je me suis retrouvé avec mes acteurs. Notre style de jeu ne repose pas sur une méthode. Entre l'acteur et son rôle, nous avons conscience de l'existence du public. Dans ce sens, nous sommes peut-être proches des comiques. Il est essentiel qu'un comédien ait conscience du public lorsqu'il est sur scène. Chez l'homme, il existe toujours un côté grotesque. Quand je le mets en évidence, le public a sans doute l'impression de voir un *freak show*, mais cela n'est pas mon but principal.

Vous avez votre propre compagnie, Otona Keikaku. Comment a-t-elle évolué ces dernières années ? Quels thèmes vous préoccupent aujourd'hui ?

Autrefois, j'écrivais des histoires-fleuves ayant plusieurs fils conducteurs. Les personnages étaient tellement nombreux que chaque acteur devait interpréter plusieurs rôles. On me reprochait souvent le fait que ce soit difficile à comprendre. L'important pour moi n'était pas de mettre en lumière les comédiens, mais de décrire le déroulement sinueux d'un drame. Aujourd'hui, j'aimerais montrer au public le contexte dramatique de chaque rôle de manière plus compréhensible, plus simple. Je crois qu'en tant qu'artiste, je pense davantage au public, et que je suis devenu capable de faire confiance aux acteurs.

Propos recueillis par Laura Cappelle

Suzuki Matsuo

Auteur, metteur en scène et comédien, Suzuki Matsuo crée en 1988 la compagnie de théâtre Otona Keikaku, dont il écrit, dirige et produit toutes les pièces. En rupture avec les goûts artistiques dominants du Japon des années 1980, son théâtre aborde les thèmes de l'exclusion, de la pression communautaire, de la pédophilie et du sexe facile. Il reçoit de nombreux prix, dont le Prix Kishida en 1997 et le Golden Arrow Award en 2001. Réalisateur, son premier long-métrage, *Koi no Mon*, a été invité au Festival du Film de Venise en 2004 et au Festival Tous Écrans de Genève en 2005. Ses romans ont également été plusieurs fois nommés pour le Prix Akutagawa.

Go-on ou le son de la déraison

Texte, mise en scène, **Suzuki Matsuo**

Avec Suzuki Matsuo, Kami Hiraiwa, Shoko Ikezu, Shima Ise, Tom Miyazaki, Sarutoki Minagawa, Seminosuke Murasugi, Miwako Shishido et Elizabeth Marry (danseuse-accessoiriste)

Scénographie, Tomoyuki Ikeda

Lumières, Satoshi Sato

Son, Akame Fujita

Chorégraphie, Masako Yasumoto

Costumes, Kyoko Toda

Maquillage, Kazumi Owada

Vidéo, Taiki Ueda

Assistants mise en scène, Kouji Ohori, Ryoko Sato

Traduction, Aya Soejima, Miyako Slocombe

Productrice Makiko Nagasaka

Coproduction Otona Keikaku ; Mochiron Inc.

Coréalisation Maison de la culture du Japon à Paris ;

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Onda et de la Japan Foundation



Avec le soutien de ANA



En partenariat avec La Terrasse

la terrasse

Spectacle créé le 9 octobre 2002 au Tokyo Sôgetsu Hall

Durée : 2h10

Spectacle en japonais surtitré en français

La 46^e édition du Festival d'Automne à Paris est dédiée à la mémoire de Pierre Bergé.

www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17
www.mcjp.fr – 01 44 37 95 01

Photos : © Aki Tanaka



46^e édition

13 sept – 31 déc 2017

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Gerard & Kelly

Reusable Parts/Endless Love
CND Centre national de la danse
State of
Palais de la Découverte / FIAC
Timelining
Centre Pompidou

Karla Black

Archives nationales
Beaux-Arts de Paris

Meg Stuart / Tim Etchells

Shown and Told
Centre Pompidou

William Forsythe x Ryoji Ikeda

La Villette, grande halle

THÉÂTRE

Simon McBurney / Complicité

La Pitié dangereuse de Stefan Zweig
Les Gémeaux / Sceaux
avec le Théâtre de la Ville

Forced Entertainment / Real Magic

Théâtre de la Bastille

Fanny de Chaillé / Les Grands

Centre Pompidou

Tania Bruguera

Endgame de Samuel Beckett
Nanterre-Amandiers

Théâtre du Radeau / François Tanguy

Soubresaut
Nanterre-Amandiers

Mohamed El Khatib

Stadium
La Colline – théâtre national
avec le Théâtre de la Ville
Théâtre Alexandre Dumas / St-Germain-en-Laye
Théâtre de Chelles
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France
L'Avant Seine / Théâtre de Colombes
Théâtre du Beauvaisis
C'est la vie
Théâtre Ouvert
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
*Conversation entre Mohamed El Khatib
et Alain Cavalier*
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Talents Adami Paroles d'acteurs / Jeanne Candel et Samuel Achahe

La Chute de la maison
CDC Atelier de Paris

Suzuki Matsuo

Go-on ou le son de la déraison
Maison de la culture du Japon à Paris

Timofei Kouliabine

Les Trois Sœurs d'Anton Tchekhov
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Laila Soliman / Zig Zig

Nouveau théâtre de Montreuil

Romeo Castellucci

Democracy in America
MC93

Encyclopédie de la parole / Emmanuelle Lafon / blablaba

Théâtre Paris-Villette avec la Villette
Centre Pompidou avec le Théâtre de la Ville
Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi
T2G – Théâtre de Genevilliers

Vincent Thomasset

Ensemble Ensemble
Théâtre de la Bastille

Baptiste Amann

Des territoires (...D'une prison l'autre...)
Théâtre de la Bastille

Milo Rau

Compassion. L'histoire de la mitraillette
La Villette, grande halle

Lucia Calamaro

*La Vita ferma. Sguardi sul dolore
del ricordo*
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

Mapa Teatro / La Despedida

Théâtre des Abbesses

Luis Guenel / El Otro

Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi
La Ferme du Buisson
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
Théâtre Jean Arp / Clamart

Nicolas Bouchaud / Éric Didry

Maîtres anciens de Thomas Bernhard
Théâtre de la Bastille

Jonathan Capdevielle

À nous deux maintenant
d'après Georges Bernanos
Nanterre-Amandiers
Adishatz / Adieu
Théâtre du Rond-Point

Julie Deliquet / Collectif In Vitro

Mélancolie(s)
La Ferme du Buisson
Théâtre de la Bastille

Vincent Macaigne

Je suis un pays
Voilà ce que jamais je ne te dirai
Nanterre-Amandiers
En manque
La Villette, grande halle
avec le Théâtre de la Ville

DANSE

PORTRAIT
JÉRÔME BEL
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Jérôme Bel / Gala

Théâtre du Rond-Point
avec le Théâtre de la Ville
Théâtre de Chelles
Théâtre du Beauvaisis
Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin
Espace 1789 / Saint-Ouen
MC93

Jérôme Bel – Theater HORA

Disabled Theater
La Commune Aubervilliers
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel / Cédric Andrieux

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
Théâtre de Chelles
Espace 1789 / Saint-Ouen

Jérôme Bel / Jérôme Bel

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel / Véronique Doisneau (film)

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Jérôme Bel

Pichet Klunchun and myself
Centre Pompidou

William Forsythe / Trisha Brown / Jérôme Bel – Ballet de l'Opéra de Lyon

Maison des Arts Créteil
avec le Théâtre de la Ville

Jérôme Bel – Candoco Dance Company

The show must go on
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
MC93 avec le Théâtre de la Ville

Jérôme Bel / Un spectacle en moins

La Commune Aubervilliers

Noé Soulier / Performing Art

Centre Pompidou

Wen Hui / Red

Théâtre des Abbesses

Musée de la danse / Fous de danse

Le CENTQUATRE-PARIS
avec le CND Centre national de la danse

Mette Ingvartsen / to come (extended)

Centre Pompidou

Dorothee Munyaneza / Unwanted

Le Monfort
Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin
Le CENTQUATRE-PARIS

Boris Charmatz / 10000 gestes

Chaillot – Théâtre national de la Danse

Marcelo Evelin / Dança Doente

T2G – Théâtre de Genevilliers

Jan Martens / Rule of Three

Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Maguy Marin / Création

Maison des Arts Créteil
avec le Théâtre de la Ville

Gisèle Vienne / Crowd

Nanterre-Amandiers

Nadia Beugré / Tapis rouge

CDC Atelier de Paris

Marlene Monteiro Freitas

Bacchantes – prélude pour une purge
Centre Pompidou
Nouveau théâtre de Montreuil

MUSIQUE

PORTRAIT
**IRVINE ARDITI
& QUATUOR ARDITI**
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Brian Ferneyhough

Radio France / Studio 104

Clara Iannotta / Mark Andre / György Ligeti / Wolfgang Rihm

Théâtre des Bouffes du Nord

Olga Neuwirth / Salvatore Sciarrino / Hilda Paredes / Iannis Xenakis

Théâtre des Bouffes du Nord

Rebecca Saunders

Église Saint-Eustache

Richard Wagner / Wolfgang Rihm / Gustav Mahler

Grande salle Pierre Boulez – Philharmonie
de Paris

György Kurtág / Salvatore Sciarrino

Salle des concerts – Cité de la musique

Claude Debussy / Jörg Widmann / Luciano Berio / Igor Stravinsky

Grande salle Pierre Boulez – Philharmonie
de Paris

Kristoff K. Roll / À l'ombre des ondes

Palais de la Porte Dorée
La Pop

Hugues Dufourt

Les Continents d'après Tiepolo
Centre Pompidou

Luigi Nono / Gérard Pesson / Claude Debussy

Radio France / Auditorium
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Salvatore Sciarrino

Œuvres des années 1970 et 1980
Théâtre de la Ville / Espace Cardin

Oriza Hirata / Toshio Hosokawa / Toru Takemitsu

Salle des concerts – Cité de la musique

THÉÂTRE / MUSIQUE

Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste et Pierre-Yves Macé

Suite n°3
Théâtre de la Ville / Espace Cardin
L'apostrophe – Théâtre 95 / Cergy-Centre

CINÉMA

Harmony Korine

Rétrospective / Exposition
Centre Pompidou

Matias Piñeiro / Pour l'amour du jeu

Jeu de Paume

Harun Farocki / Christian Petzold

Rétrospectives / Exposition Harun
Farocki
Centre Pompidou

Abonnement et réservation

www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacle présenté par la
Maison de la culture du Japon à Paris
et le Festival d'Automne à Paris



Partenaires média de l'édition 2017

